

l'attente de ce moment solennel, où tout ce qui lui restait de bonheur en la vie allait se séparer de lui. Essayez de comprendre les déchirements de ce cœur plein de larmes, et qui cependant s'efforce de sourire aux caresses de la jeune fille. Anna, dans ses accès fébriles, semble reprendre à l'existence; elle croit sentir circuler en elle la vie plus active; elle se suspend aux baisers d'Élie, et veut entraîner tout ce qui l'entoure, dans son délire. Severin approuve d'un signe tous les projets d'alliance qui bruissent à son oreille; mais le malheureux ne peut plus y croire, car le voile fatal a été soulevé, et ses doutes meurent empoisonnés. Un signe irrécusable de faiblesse vient à chaque instant démentir l'énergie morale de la fiancée d'Élie; les couleurs de la mort s'étendent et se fixent sur ses joues, jusqu'à ce que tout soit consommé par un dernier embrasement.

Après les lugubres devoirs rendus à la dépouille de l'ange, que restait-il à faire aux compagnons d'Anna? En vain de Beaumont presse Severin de l'accepter à sa suite ou de venir se joindre aux phalanges nouvelles des hommes sociétaires: Severin n'a plus la force de rester près de son usine, ou de marcher avec les êtres d'espérance: « Allez, Élie, dit-il; les ames
« ulcérées et les vieillards infirmes ne peuvent point combattre
« sous les drapeaux de l'association; mon découragement arrê-
« terait vos pas, et votre vue envenimerait ma douleur. Aban-
« donnez celui que la force abandonne. Je quitterai la France;
« je fuirai le théâtre de mes douleurs; et loin, bien loin de ces
« lieux, j'attendrai que la mort me délivre. » Puis le vieillard disparaît derrière la montagne, et de Beaumont l'accompagne du regard aussi longtemps que son œil peut le suivre.

Je crois avoir rapporté l'exacte autopsie du drame de Souvestre; mais il n'est pas venu dans ma pensée de présenter sa saisissante couleur et sa vivante parole. Tous les caractères des personnages créés par l'auteur sont fortement tranchés et chaudement tracés; les scènes principales, palpant d'une énergie vraie et naturellement amenée, ne puisent point leur